

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

MENUS PROPOS, par A. ROBIDA.



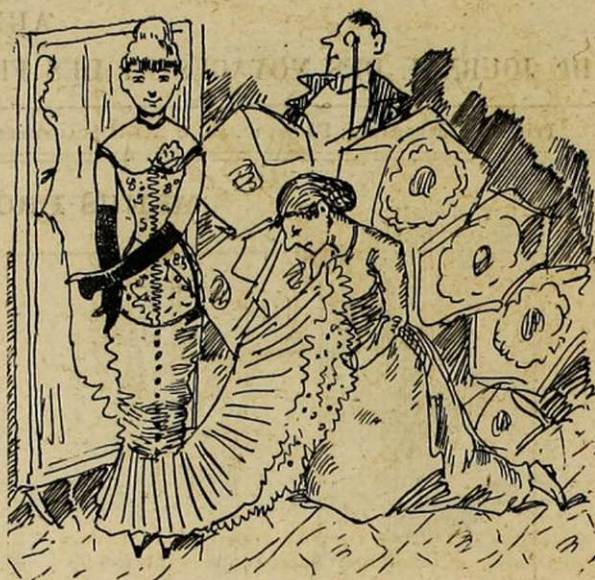
— Vous voyez comme je suis aimable, je vous ai permis d'assister à l'achèvement de ma toilette... Mais ne me faites pas repentir inutilement, mon ami, de cette preuve de confiance !..



## PAUVRE MÈRE !



C'était un petit ménage à trois : madame, la mère de madame et Noémi. — Madame était engagée à la Renaissance pour les petits rôles, bien que ce fût une dinde, de l'aveu de toutes les petites amies, et qu'il fallût lui seriner pendant des mois le couplet de la fin. La mère de madame était sa vraie mère, contrairement à l'usage, mais une mère si facile, si bonne pour madame, qu'on eût dit que c'était une mère d'emprunt.



Noémi était une femme de chambre correcte, discrète et intelligente personne qui savait parler, se taire, être aux petits soins ou brusquer les gens, selon qu'il était opportun ; — quand elle accompagnait madame au théâtre, elle passait pour sa sœur aînée.

## PETITE SALADE

FILET, SAUCE BÉMOL.

Paris éprouve, paraît-il, le besoin de dîner en musique. — Aimez-vous les chanteurs ? on en a mis partout.

Mendelssohn et Vatel se donnent la main ; et si le grand cuisinier revenait en ce monde, et constatait encore une fois le retard de la marée, ce serait un archet qu'il se plongerait dans la poitrine.

La musique devient un condiment nécessaire de toute cuisine qui se respecte. Jusqu'à présent on mettait dans les plats du sel, du poivre, du piment, tout ce que vous voudrez ; cela ne suffit plus, il faut y ajouter aujourd'hui un certain nombre de dièses et de bémols. Un monsieur qui maugérerait un entrecôte bordelais sans qu'il fût assaisonné de la sonate en ut mineur de Beethoven commettrait une déplorable erreur gastronomique et ferait douter de son goût.

Aussi quelle science ne faut-il pas maintenant

pour composer un menu ! Désormais tous les cuisiniers devront passer quelques années au Conservatoire.

On décernera chaque année des prix de cuisine mélodique aux meilleurs sujets ; et les pianistes incompris, ainsi que les chanteurs qui ont beaucoup d'avenir, mais n'ont pas de présent, auront toujours la ressource d'entrer comme chefs dans une bonne maison.

Je vois d'ici un cuisinier méditant son menu.

D'abord pour le potage, une ouverture grave, recueillie, plan plan plan ! des accords plaqués, tout ce qu'il y a de plus plaqué c'est l'instant solennel du repas ; par ci par là quelques mesures des airs qu'on va entendre tout à l'heure, comme si l'on passait sous le nez les plats qu'on servira plus tard, afin d'en faire respirer le parfum.

Maintenant les hors-d'œuvre, quelque chose de gai, de léger, qui mette les convives en bonne humeur, *allegretto*. On passe le madère, *allegro* hop ! hop ! plus vite, encore plus vite, messieurs les musiciens. Mais voici venir les entrées, *piano*, *piano*. On attaque les filets de sole, *rinfornzando*



# PAUVRE MÈRE !



Certes, ce n'était pas du consentement de la mère de madame que Noémi était entrée dans la maison : mais la vieille dame ne pouvait pas tout faire ; et puis, à vrai dire, cette bonne dame Rifflet ne représentait pas : elle avait été commerçante, dans le petit commerce de gros, et elle avait gardé d'un milieu commun d'ouvrières à trente sous par jour, des manières grossières qui mettaient madame en rage.



C'était une femme qui aimait mener les affaires rondement et qui n'entendait rien aux intrigues de madame : dans les imbroglios soigneusement préparés, dans les feintes colères qui font revenir les amis plus aimants, elle venait jeter sa brusque façon de penser, prenant tout au sérieux ; — avec elle c'était à prendre ou à laisser, et cela ne réussissait guère. — Vous jugez si c'était là une femme faite pour vivre dans le high-life !

pour les filets. Un mouvement plus lent pour les carpes à la Chambord, *sherzo* pour le foie gras, et hop ! et hop ! et hop ! Accélérez le mouvement des mâchoires, *rinforzando* ! Un monsieur redemande du filet de sole : *da capo* pour le filet !

On fait circuler le château-lafitte : *andantino*, quelque chose de tendre, de suave, d'amoureux. *Ritardando* ! voici l'andante, le château-margaux remplit les verres, *piano, piano*, un solo de violon ému dominant des tremolo en sourdine.

Attention maintenant ! *largo* ! voici le rôti, marquez bien la mesure afin que les mâchoires mastiquent en cadence. Pour le canard aux olives, *largissimo*. Saluez la salade d'un quatuor enlevé à la pointe de l'archet, un badinage culinaire, — la salade réjouit le cœur, a dit Brillat-Savarin.

A présent le dessert, voici le finale, *presto, presto*, les vieux vins dérident les fronts les plus graves, le champagne pétille dans les verres, les éclats de rire se croisent dans la salle, *prestissimo*, en avant les gammes chromatiques, les trilles moqueurs et les arpèges légers ! plus vite, encore plus vite ! pan ! pan ! pan ! pan ! — pan ! pan ! allez le triangle, là grosse caisse, gémissiez trom-

bone, une gamme endiablée, un accord final ! Boum ! enlevez !

Et voilà pourtant comme nous allons être condamnés à manger à Paris ; car il n'est pas douteux que l'exemple des dîners-concerts ne soit suivi par tous les restaurateurs qui, du grand au petit, tiendront à donner à leurs clients les meilleurs morceaux de leur répertoire.

Il est évident que la musique variera suivant l'établissement. Dans les restaurants convenables on jouera de la musique de chambre ; les autres se contenteront d'une simple musique de cuisine — les fausses notes, du reste, ne se portent pas sur l'addition.

Cette innovation amènera nécessairement des incidents inattendus, et les conversations prendront une tournure inconnue jusqu'à ce jour.

Un consommateur appellera le garçon.

— François !

— Silence, monsieur, de grâce, appelez-moi dans le ton, ou ne m'appellez pas du tout. Vous êtes au moins d'un demi-ton trop bas.

Le garçon tirera de sa poche un diapason qu'il fera vibrer à l'oreille du consommateur peu



# PAUVRE MÈRE!



Au fond ce n'était pas là l'avenir qu'elle avait rêvé pour madame : elle aussi avait désiré pour sa fille ce renom de vertu de femme de théâtre qui attirent les gentilshommes et les fils d'agents de change. Cela lui paraissait inévitable, et pendant cinq ans elle avait cité, en les comptant sur ses doigts, les exemples connus de semblables mariages. — Cependant, comme madame avait gâché son avenir, elle s'était résignée.



Mademoiselle Noémi jugea bien vite que la mère de madame gênait madame et la gênait elle-même. C'était une bonne fille qui nourrissait sa mère et quatre sœurs cadettes restées au pays ; avec une telle charge, comment chercher des maisons honnêtes avec 50 francs par mois et le seul sou pour livre comme bénéfice : elle avait donc fréquenté les entresois, mais en tout bien tout honneur, sans jamais oublier le fiancé qu'elle avait laissé au pays.

mélomane, puis reprendra un instant après :

— Qu'est-ce que vous me voulez ?

— Ça ne vaut rien ce que vous m'avez donné là, c'est fade comme de l'eau.

— Je vois ce qui manque, monsieur : c'est le basson, il est enrhumé, il n'a pas pu venir ce soir.

Parfois le garçon aura des indignations bien légitimes.

Un monsieur l'appelle pour lui demander une crème à la vanille.

Le garçon lève les bras au ciel.

— Un entremets sucré, quand on joue du Richard Wagner ! Barbare, va !

Parfois aussi, les garçons, entraînés par les accents d'une polka enivrante, se mettront à polker avec les plats des consommateurs et les apporteront en tournoyant.

Les clients pourront, de leur côté, se mêler à cette petite fête ; une légère sauterie entre chaque plat, ne peut du reste qu'aider les estomacs paresseux et pousser à la consommation.

Et puis la musique servira aussi à couvrir les bévues culinaires les plus fortes. Dans les circonstances difficiles, le chef ira trouver son con-

frère d'orchestre, et lui dira avec des larmes dans la voix.

— Soignez le rôti, le mien est brûlé.

Dans des établissements trop peu achalandés pour avoir un orchestre, on installera un orgue de barbarie, ou un piano mécanique.

Les restaurants à vingt-cinq sous se contenteront d'un aveugle avec une clarinette.

En vérité, je ne sais point trop où pourra bien manger un homme qui n'aime pas à voir traîner les doubles croches dans son assiette.

\*\*\*

Une bonne femme allait demander l'avenir à un tireur de cartes.

« Madame, cela vous coûterait quinze sous pour tout connaître.

— Voici la somme ; en garantie de l'avenir... dites-moi le passé.

— C'est facile. Vous avez été malheureuse en ménage,

— Je ne me suis jamais mariée.

— Vous avez eu des déceptions d'amitié.

— Tous mes amis me sont demeurés fidèles.



## PAUVRE MÈRE !



C'est dans la loge que devait éclater le conflit. La mère de madame se plaisait dans la société des petites gens : elle avait l'habitude de prendre le café quatre fois par jour dans la loge, avec la concierge. C'était une petite parlote tenant séance toute la journée pour s'occuper des affaires de la maison. La vie et les mœurs des locataires y étaient tirées au clair.



Et jugez si les calomnies allaient leur train : la vertu de Noémi fut attaquée, et ces dames lui laissaient bien voir qu'elles la tenaient pour une mijaurée et une chipie.

— Je me trompe peut-être... Vous avez fait de longs voyages.

— Je n'ai jamais été plus loin que Chatou.

— Allons ! allons ! donnez-moi votre main... j'y lirai plus couramment... J'y suis maintenant... Vous avez fait récemment une perte d'argent?...

— C'est vrai, dit la dame, j'ai perdu les quinze sous que je viens de vous donner. »

\* \*

Un homme disait à table : « J'ai beau manger, je n'ai plus faim. »

Un autre, fort riche, disait en parlant des pauvres :

« On a beau ne leur rien donner, ces drôles-là demandent toujours. »

\* \*

Les savants feront toujours rire.

Dans une ville de l'Ouest, on venait de découvrir une inscription sur je ne sais quelle vieille pierre d'un temple aussi antique que possible.

Seulement, pour un antiquaire, trouver une inscription, ce n'est rien ; mais la traduire voilà la difficulté.

C'est à ce moment que les savants deviennent vraiment épiques.

Il s'agissait donc de déchiffrer l'inscription gravée sur la pierre du vieux temple.

On confia pour plus de sûreté la besogne à deux savants, qui travaillèrent chacun de son côté.

Après une année de labeur, l'un et l'autre réunirent la société dont ils faisaient partie, afin de lui communiquer le résultat de leurs veilles.

Le premier savant avait ainsi traduit :

« Tentatès, sois-nous propice. »

Le second avait trouvé :

« Que les douleurs d'entrailles cessent ! »

Et la revue savante dans laquelle je copie ces deux traductions ajoute avec beaucoup de sérieux :

Il est à regretter que les deux savants n'aient pu se mettre tout à fait d'accord et aient laissé subsister cette légère divergence dans leurs interprétations.

\* \*

Paquita, fatiguée et rêveuse, est assise près du feu dans une chaise basse.

Elle jette un coup d'œil mélancolique sur un vieux divan aux ressorts affaissés.



## PAUVRE MÈRE !



Noémi ne plaisait pas sur cet article ; le garçon boucher étant un pays, ces histoires que l'on faisait sur son compte pouvaient fort bien arriver aux oreilles du fiancé resté là-bas avec la mère de Noémi et quatre petites sœurs cadettes.



Se sentant forte de l'appui de madame à cause des services qu'elle lui rendait, elle alla auprès d'elle pleurer contre la vieille dame : « Anita, dit-elle, ta mère, me rend bien malheureuse » — « Console-toi, chérie, répondit madame, je vais follement... attraper maman ! »

— Et dire, murmure la douce enfant, qu'on appelle ça un lit de repos.

\* \*

Un vieux monsieur passe sur le boulevard.

Une aimable jeune personne l'accoste et lui dit avec un sourire des plus engageants :

— Veux-tu conjuguer avec moi le verbe aimer ?

— Hélas ! répond le vieux monsieur, à mon âge, on ne conjugue plus, on décline.

\* \*

Fontenelle se trouvant à table entre deux jeunes gens aussi ignorants que présomptueux, il fut question, au dessert, des différentes manières d'exprimer la même chose en français.

Nos deux étourdis lui demandèrent d'un ton badin s'il était mieux de dire : « donnez-nous à boire ? qu'apportez-nous à boire ? »

Fontenelle leur répondit en souriant :

— Pour vous, messieurs, il faut dire : « Menez-nous boire. »

\* \*

Pendant une soirée intime.

On a joué du piano depuis deux heures, et des messieurs convaincus ont roucoulé force romances en si bémol.

Pour varier les plaisirs, la maîtresse de la

maison s'approche alors d'un jeune poète et le prie de réciter quelque chose.

Le jeune poète s'excuse :

— Il se fait tard, je ne me sens pas en veine, il faut que je parte, le sommeil me gagne.

La maîtresse de maison, sans y entendre malice :

— Cela ne se peut pas, cher monsieur, vous ne nous avez encore rien lu.

\* \*

Dans une réunion publique.

Un candidat se présente à la tribune et déroule un programme quelconque.

Aussitôt, interruption dans la salle ; cris nombreux :

— Qu'entendez-vous par-ça ? qu'entendez-vous par cela ?

L'orateur reste impassible et continue sa harangue.

Le tumulte augmente.

Un des assesseurs crie à l'oreille du candidat :

— Expliquez-vous ! on vous demande ce que vous entendez ?...

Alors l'orateur d'une voix onctueuse :

— J'entends rien, j'suis sourd.

Tableau.

\* \*



## PAUVRE MÈRE!



La scène dura plusieurs heures, variée d'incidents divers : il y eut ce qu'on appelle une explication, et finalement Noémi déclara qu'elle ne resterait pas une heure de plus dans la maison avec la mère de madame et que madame ait à choisir entre elle et sa mère.

Madame n'a pas hésité un instant, et la vieille dame est partie le soir même.

Un particulier voyant un jour une femme qui écorchait des anguilles toutes vivantes lui dit :

— Vous ne vous doutez donc pas du mal que vous faites à ces pauvres bêtes ?

— Dans le commencement, dit-elle, cela me faisait de la peine; mais comme il y a plus de vingt ans que j'en écorche, je présume qu'elles y sont habituées.

..

Il neige.

Une charmante petite femme tout emmitouflée avance tête baissée et va heurter un monsieur très grognon.

— Vous ne pouvez donc pas faire attention, s'écrie le monsieur désagréable, est-ce que je n'ai pas le droit de me promener aussi bien que vous ?

— Ma foi, riposte la dame très calme, par cette température, je ne m'étonne pas que vous ayez quitté vos montagnes.

\* \*

Un prince assistait à l'office dans une des paroisses de Paris.

Une très jolie quêteuse lui présente la bourse.

Le prince, très galant, tire un double louis et le lui donne en disant :

— Pour vos beaux yeux.

La jeune personne lui présente une seconde fois la bourse en faisant une profonde révérence, et lui dit :

— Monseigneur, et pour les pauvres ?

— C'est juste, répond le personnage.

Et il double son offrande.

\* \*

Un cavalier espagnol, noble comme le roi, catholique comme le pape et gueux comme Job, frappa la nuit à la porte dans une hôtellerie.

— Qui est là ? crie par la fenêtre, l'aubergiste à moitié endormi.

— C'est don Juan-Pedro-Hernandez-Rodrigue de Villanova, comte de Malafra, caballero de Santiago y d'Alcantara.

L'hôtelier referma sa fenêtre en lui disant :

— J'en suis bien fâché, monsieur ; mais je ne puis loger tous ces gens-là.

L'hidalgo s'en alla penaud, jurant qu'il dissimulerait ses titres à l'avenir.



## MENUS PROPOS



Malheur ! quand donc qu'on pourra éduquer les bêtes sur la discipline !... pas plutôt nettoyé que... et on ne leurs-y dit rien... je vous demande un peu ce qu'on en ferait de potins si ça nous arrivait à nous au moment de l'inspection.

Voici un industriel qu'on ne saurait trop encourager :

X.

PROFESSEUR DE PIANO  
INVENTEUR DU CLAVIER MUET

A rapprocher de cette pancarte lue à la porte de l'échoppe d'un savetier :

ICI

ON RACCOMMODE  
LE NEUF ET LE VIEUX.

## LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

EDEN-GALLERY (genre Tussaud), 10 h. matin, 11 h. soir. Faub.-Poissonn<sup>re</sup>, 6. Entrée : 1 fr.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert spectacle tous les soirs.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les dimanches, jeudis et fêtes, Kermesse de 1 h. 1/2 à 5 h. Entrée : 1 fr.